

VOLKER PERTHES

Président exécutif et directeur du *Stiftung Wissenschaft und Politik*, l'Institut allemand des affaires internationales et de sécurité ; ancien sous-secrétaire général des Nations Unies

Steven ERLANGER

Je vais suivre l'ordre de passage et passer désormais à Volker Perthes. Je ne suis pas sûr de la traduction, mais il fait partie du SWP de Berlin, l'un des meilleurs *think tank* allemands. Volker a beaucoup d'expérience et a été impliqué dans les réflexions sur la Syrie. Un des sujets que vous souhaitez sûrement aborder est la politique étrangère et de défense européenne. Volker, c'est à vous.

Volker PERTHES

Merci Steve. Il est préférable de ne pas traduire SWP. C'est l'acronyme de *Stiftung Wissenschaft und Politik*, qui est probablement incompréhensible pour les non-germanophones, nous l'appelons donc l'Institut Allemand pour les Affaires Internationales et de Sécurité, ce qui est nettement plus simple. Monsieur le Ministre Védrine a déjà abordé la question des niveaux d'incertitudes et vous nous avez demandé ce qui nous inquiète le plus. Il serait probablement juste de dire que certaines de ces incertitudes me préoccupent plus que d'autres. Il y a 10 ans, nous aurions dit que les plus gros défis de l'Europe étaient la crise financière et la situation économique, mais ça n'est plus le cas aujourd'hui. À un moment donné, au cours de ces 10 dernières années, nous aurions également évoqué les institutions européennes ; là encore, je ne pense pas que ça soit pertinent aujourd'hui. En 2016, je pensais que le Brexit deviendrait notre principale préoccupation, qu'il allait nous occuper pour les années à venir et qu'en quelque sorte il diviserait l'Europe ; ça n'est pas arrivé. Même la crise migratoire est aujourd'hui sous contrôle, et nous sommes un peu mieux préparés que nous l'étions en 2015 ou 2016.

Par conséquent, beaucoup de choses ne me préoccupent plus autant, même si elles font parties de ces incertitudes. Ce qui m'inquiète le plus c'est la combinaison de certains développements actuels dans notre environnement stratégique. Notre allié le plus important n'est plus notre allié le plus fiable. Nous avons connu des conflits dans notre voisinage immédiat, que l'Europe s'est révélée inapte à gérer. Un de nos grands voisins nous a répété une fois de plus que la force militaire est importante, même en Europe. Et une puissance montante, la Chine, n'est pas un partenaire à sous-estimer mais plutôt à conserver car nous ne voulons pas nous en séparer, comme certains américains pensent qu'ils devraient le faire. Ces facteurs et la montée des mouvements autoritaires dans nos propres pays, sont deux choses indissociables. Je pense que nous avons déjà été témoins, dans certains pays, des conséquences de l'arrivée au pouvoir de mouvements autoritaires qui donnent naissance à de nouveaux ennemis de l'Europe. Voilà ce qui me préoccupe. Je pense que nous devrions creuser la question des actions que devraient avoir l'Europe dans ce domaine, mais je vais m'arrêter là.

Steven ERLANGER

C'est également un bon début, car parfois, je pense que la source du problème vient du fait que l'Europe ne grandit pas assez vite pour pallier les besoins financiers que requiert la pérennisation de ses magnifiques programmes sociaux. Ce qui donne naissance à toute une classe de la population qui a l'impression que sa vie s'est détériorée avec la modernité, et je pense que c'est également au cœur de nombres des problématiques.